

## LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

## Qui a tué Albert Ebossé ?

Par Kader Bakou

Qui a tué Albert Ebossé ?  
 Qui est responsable et pourquoi est-il mort ?  
 C'n'est pas moi, dit l'arbitre, pas moi  
 Ne me montrez pas du doigt !  
 Bien sûr, j'aurais peut-être pu l'sauver  
 Si en deuxième mi-temps j'avais dit «assez !»  
 Mais la foule aurait sifflé  
 Ils en voulaient pour leur argent, tu sais  
 C'est bien dommage, mais c'est comme ça  
 Y en a d'autres au-d'ssus de moi  
 C'est pas moi qui l'ai fait tomber  
 Vous n'pouvez pas m'accuser !

Qui a tué Albert Ebossé ?  
 Qui est responsable et pourquoi est-il mort ?  
 C'n'est pas nous, dit la foule en colère  
 Nous avons payé assez cher  
 C'est bien dommage, mais entre nous  
 Nous aimons un bon match et que notre équipe  
 gagne, c'est tout  
 Et quand ça barde, on trouve ça bien  
 Mais vous savez, on n'y est pour rien  
 C'est pas nous qui l'avons fait tomber  
 Vous n'pouvez pas nous accuser !

Qui a tué Albert Ebossé ?  
 Qui est responsable et pourquoi est-il mort ?  
 C'n'est pas moi, dit le journaliste d'un journal d'Algérie  
 Tapant sur son papier pour la une  
 Le foot n'est pas en cause, tu l'sais  
 Dans un match de boxe y a autant d'angers  
 Le foot, c'es une chose saine  
 Ca fait partie de la vie algérienne  
 C'est pas moi qui l'ai fait tomber  
 Vous n'pouvez pas m'accuser !

Qui a tué Albert Ebossé ?  
 Qui est responsable et pourquoi est-il mort ?  
 C'n'est pas moi, dit le hooligan, lequel  
 A donné le dernier coup mortel  
 Je l'ai frappé, bien sûr, ça c'est vrai  
 Mais moi aussi par la violence ambiante je suis  
 conditionné  
 Ne dites pas qu'il l'ai tué, et après tout  
 C'est le destin, Dieu l'a voulu.

Qui a tué Albert Ebossé ?  
 Qui est responsable et pourquoi est-il mort ?

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

\* Cette chronique est inspirée de la chanson *Qui a tué Davy Moore ?* de Graeme Allwright.

Les menus de cet événement musical se poursuivent mais ne ressemblent pas. Une ambiance festive et conviviale a marqué la troisième soirée du Festival de la musique actuelle de Guelma, avec, en point d'orgue, la prestation de cheba Yamina, qui a assuré à elle seule une affluence beaucoup plus nombreuse et enthousiaste, accourue plutôt pour suivre son concert.

En toute simplicité, la star de la chanson staïfie est descendue de la scène pour offrir à un public totalement acquis, un spectacle inédit agrémenté d'une danse traditionnelle. Entre talents, découvertes et déceptions, cette manifestation culturelle a montré les multiples facettes du programme de la neuvième édition du Festival de la musique actuelle de Guelma. Pas sûr que le public aura apprécié les médiocres prestations qui



Photo : D.R

ont précédé le concert de cheba Yamina, destiné à animer la foule plutôt qu'à enchanter les mélomanes.

Heureusement, la présentation de concerts de qualité lors des deux premières soirées, par cheb Mahfoud, Hassan Dadi, Samah Akla a fait oublier ce faux pas.

Les fausses notes relevées lors de cette soirée laissent planer le doute sur quelques affiches aux goûts incertains, et qui

sont au menu de cette manifestation.

Toutefois les festivaliers ont eu droit lors des autres soirées à des valeurs sûres de la musique actuelle, dont Mohamed Lamine, Rabah Asma, et le groupe El Dey.

Une palette d'artistes qui sont en mesure de faire renouer la ville du 8 Mai 1945 avec le dynamisme culturel tant espéré par les mélomanes guelmiss. Mais on entend certains

déplorer l'attitude de bon nombre de chanteurs et chanteuses qui leur infligent tout au long de leur concert des «rakoum hna !», et «avec moi, tout le monde !» des refrains répétés à outrance, à en devenir lassants.

Cette attitude qui a tendance à se généraliser ces dernières années sur les scènes, n'en finit pas de provoquer l'ire des véritables mélomanes.

Noureddine Guergour

## CHERCHELL

## Les soirées chaâbi et hawzi emballent les noctambules

Cherchell vit les soirées estivales au rythme des chansons chaâbi et haouzi. Des soirées non-stop, dédiées aux estivants noctambules, font de Cherchell une ville de lumières en présence des familles, locales et des estivants qui déambulent le long de la placette romaine et du front de mer, longeant le port et la façade maritime qui domine le phare majestueux de cette ville millénaire, bercée par les mélodies langoureuses et féériques, provenant d'une salle des fêtes inopinée organisée pour la circonstance au cœur de la

ville. La belle voix chaude et roucou-lante du chantre local de la chanson chaâbi, cheikh Mohammed Aïssou, est là pour rappeler à tous que la chanson chaâbi fait partie du patrimoine musical de Cherchell, notamment avec les refrains de *Bin dhou-louine*, entonnés et repris à volonté par les centaines de familles et de jeunes noctambules, des fans du chaâbi venus quelquefois de Blida, de Koléa et de Hadjout, pour déclamer avec le cheikh Aïssou *Youm el djemaâ, Ala Houdhira* ou bien la triste et voluptueuse qaçida *Yahasrah ma*

*bkat dounia*. La présence à ces soirées de cheikh Aïssou, l'ami du défunt Mohamed Cherchali, et du regretté violoniste Mohamed Meghraoui, dénote que ce maître du chaâbi reste la légende vivante de notre chanson populaire.

Aïssou vient de dédier aux Cherchel-lois son répertoire attaché à sa passion du haouzi et du chaâbi, en compagnie du banjoïste Mustapha Tainza, de Kamel Sebbagh, du Mustapha «si Moussa». Lors de ces soirées, il y avait, aussi, la voix roucou-lante et envoûtante de la majestueuse cantatrice haouzi, M<sup>me</sup> Hania Bekhti, qui a drainé un forte assistance féminine à sa passion.

Hania s'est imposée lors de ces soirées par un *ram el maya* et de belles mélodies, du style *Mal habibi malou*, *Amir el ghrum*, *Al khilaa li adjabi*, *Ya achaak ezzine*, le tout clôturé avec un morceau *Sahili* qui avait emballé le public. Des jeunes graines de chanteurs à l'instar de Amine Abdi, qui a excellé dans le style Andalou, hérité de son passage dans l'association El-Kaïsaria suivi en cela par Maâmar Imed, avec un style typiquement algérois, que le public a découvert et apprécié avec plaisir.

Larbi Houari

38<sup>e</sup> FESTIVAL DES FILMS DU MONDE DE MONTRÉAL

## Certifié Halal de Mahmoud Zemmouri sélectionné

Le long métrage de fiction *Certifié Halal* du réalisateur algérien Mahmoud Zemmouri sera projeté au 38<sup>e</sup> Festival des films du monde (FFM) qui se tient jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre à Montréal (Canada), indiquent les organisateurs sur le site internet de la manifestation.

Réalisée en 2014, cette septième œuvre du cinéaste algérien figure dans la section «Regards sur le cinéma du monde», une

des six catégories hors compétition du festival qui propose des films de quatre continents dans «l'esprit d'ouverture sur le monde» caractéristique du FFM, selon les organisateurs. Coproduit par l'Algérie, la Belgique et la France, *Certifié Halal* est une «comédie de mœurs» sur le thème des mariages arrangés et de l'égalité des sexes avec l'acteur et humoriste français né en Algérie, Smaïn, et l'actrice fran-

çaise Hafsa Herzi dans les premiers rôles.

Né en 1946 à Boufarik (Blida) et établi en France, Mahmoud Zemmouri est entre autres l'auteur de *100% Arabica* (1997) et de *Beur blanc rouge* (2006).

Egalement acteur depuis 1977, il s'est notamment fait connaître en jouant avec l'humoriste français Coluche dans *Tchao Pantin* (1983). Créé en 1977, le FFM de Montréal propose chaque

année des films de plus de quatre-vingts pays dans l'objectif d'«encourager la diversité culturelle et la compréhension entre les peuples», selon ses organisateurs.

Environ 350 films sont programmés pour cette 38<sup>e</sup> édition qui s'est ouverte le 21 août après des semaines d'incertitudes sur la tenue du Festival à cause de problèmes financiers, avaient rapporté des médias canadiens.

## Actucult

## COMPLEXE CULTUREL ABDELWAHAB-SALIM (CHENOUA, ALGER)

Mardi 26 août à 22 h : Concerts de Benzina, Madjdoub, cheb Hmida, Azzedine Fékim.

Mercredi 27 août à 22 h : Concerts du groupe Cameleon, Joe Batoury.

Jeudi 28 août à 22 h : Concerts de Mourad Djaâfri, Kader Tarhanin, Mohamed Kadouri et Saïdani Zakou.

Vendredi 29 août à 22 h : Concerts de cheb

Soltane, Izouran, Hassiba Abderaouf et Hamid Belbeche.

Samedi 30 août à 22 h : Concerts de Camélia Nour, Zahi Cherayti, Abdou Gnawi et Mohamed Beziane.

Dimanche 31 août à 22h : Concerts de Chabira Wissal, Hakim Halaka, Maâti El Hadj et Farid Ben Ahmed.

MUSÉE PUBLIC NATIONAL

## DES ARTS ET TRADITIONS

## POPULAIRES DAR KHAOUEDJ EL-AMIA (BASSE CASBAH, ALGER)

Jusqu'au 3 septembre : Exposition «Mienne Casbah, tes légendes et tes secrets» de l'artiste Abderrahmane Kahlane, en hommage à Himoud Brahimi dit «Momo».

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-

## ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Du 25 au 31 août : Salon national de la céramique d'art en partenariat avec la Chambre des métiers de la wilaya d'Alger

## SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 31 août : Projection du film *Quantum Of Solace* de Marc Forste, à raison de 4 de séance par jour.